

07/18

PHARMA NEWS



Le journal de l'équipe officinale

N° 156

SOMMAIRE

Éditorial 1

Nouveautés

HERPOTHERM° et BITE AWAY 2

C'est chaud !

CHLORELLA 6

Une algue superaliment

Pour en savoir plus

Les bouchons de cire 8

Tout savoir en huit points

La dysfonction érectile 13

20 ans du VIAGRA°

En bref 16

Lauréates et test de lecture 17

Editorial

Inspecteur Gadget ?

Les gens sont de plus en plus friands de gadgets (et avouez-le, vous aussi !), ce qui est normal avec les tentations multiples des boutiques et des pubs sur internet.

Pourquoi ne pas surfer sur cette vague en pharmacie ? Evidemment, le conseil associé au gadget « médical » est de mise, mais trop souvent on relègue ce dernier au tiroir, quand encore on le tient en stock. Le premier article vous présente deux dispositifs sympathiques. A vous d'en trouver d'autres comme des douches à oreilles ou autres crochets à tiques.

Bonne lecture et bel été! Le prochain numéro paraîtra dans deux mois.

Jérôme Berger

Pierre Bossert

Marie-Thérèse Guanter

Germanier

Anne-Laure Guntern

Séverine Huguenin

Elodie Resenterra

Martine Ruggli

Nouveautés

HERPOTHERM° et BITE AWAY°

Commençons par une devinette : quel est le point commun entre un bouton de moustique et un bouton de fièvre ? « Le bouton » direz-vous à juste titre ! Il en existe pourtant un autre : leur traitement par la chaleur. En effet, deux dispositifs médicaux, HERPOTHERM° et BITE AWAY°, utilisent une source de chaleur concentrée à appliquer de façon ciblée sur les lésions pour atténuer les symptômes de l'herpès et calmer les démangeaisons provoquées par les piqûres d'insectes.

Ces dispositifs existent depuis quelques années en Suisse. Nous les avons déjà brièvement mentionnés dans nos lignes du PN n° 94 de mai 2012 et du PN n°146 de juillet 2017. Nous avons décidé de les traiter plus en détail, car la firme Dermapharm en a repris la distribution exclusive et est active dans la promotion de ces produits. De plus, les résultats d'une nouvelle étude ont été publiés entre-temps. Précisons qu'à part un nouvel emballage, les produits restent inchangés.

Nous vous proposons un descriptif du mode d'emploi de ces deux dispositifs, un compte-rendu des études publiées à ce jour et une explication du mode d'action.

HERPOTHERM°

Ce dispositif est destiné au traitement symptomatique de l'herpès labial et génital au stade précoce. Il devrait être utilisé dès les tout premiers symptômes, avant la formation des vésicules.

Il se présente sous la forme d'un bâtonnet de la taille d'un rouge à lèvres avec une surface de contact en céramique recouverte d'un couvercle, un bouton et un voyant lumineux. Le mode d'emploi est le suivant :

- Placer la surface de contact sur la zone concernée, appuyer brièvement sur le bouton. Un signal acoustique indique que l'appareil chauffe. La température cible de 51° C est atteinte lorsque le voyant est allumé. Le temps de traitement de trois secondes s'enclenche automatiquement.
- Attendre le deuxième signal acoustique et l'extinction du voyant pour retirer le dispositif.
- Répéter éventuellement le traitement après une pause de dix secondes en cas de symptômes persistants ou récidivants.
- Désinfecter la surface de contact après chaque utilisation (le dispositif est livré avec des lingettes désinfectantes).

Attention, il ne faut pas utiliser le dispositif sur les yeux ! Le fabricant recommande une utilisation



exclusivement chez l'adulte, y compris les femmes enceintes. Les enfants atteints d'herpès ne devraient pas l'utiliser. Un dispositif ne devrait être utilisé que par une seule personne pour éviter tout risque de contamination. La désinfection à chaque utilisation est également essentielle.

Le prix de vente conseillé est de 49.- CHF. Ce dispositif n'est pas remboursé par l'assurance de base. A noter qu'au moment de terminer la rédaction de cet article (juin 2018), le produit dans son nouvel emballage n'était pas encore livrable.



Une étude a comparé l'effet de la chaleur localisée (en anglais « *LCH=local concentrated heat* ») à un traitement d'aciclovir topique sur une centaine de patients souffrant d'herpès labial (la moitié a appliqué l'antiviral, l'autre moitié a employé le dispositif). Les patients ont rempli un questionnaire relevant chaque jour l'évolution des symptômes pendant sept jours grâce à une échelle analogue numérique (0=pas de symptômes ; 9=pires symptômes imaginables). Les résultats ont montré une amélioration plus rapide des symptômes lors d'utilisation de LCH plutôt que de l'antiviral¹. Il faut rester prudent en analysant les résultats de cette étude sponsorisée par l'industrie.

Tout d'abord, aucune évaluation clinique de l'herpès n'a été faite, ni avant, ni au cours du traitement. Le seul critère étudié est l'évaluation subjective des symptômes par le patient. De plus, le traitement par LHC était souvent inconnu des patients avant le début de l'étude. L'utilisation d'une nouveauté a ainsi pu influencer la perception de l'efficacité et l'utilisation de tels scores est influencée par ces aspects subjectifs. De plus, le traitement par antiviral local est destiné à réduire la durée de la poussée et non à diminuer les symptômes.

Une autre petite étude a évalué l'effet d'HERPOTHERM° en traitement de l'herpès génital². Il a comparé l'effet d'une thérapie combinée aciclovir oral et LHC (31 patientes) avec un traitement par LHC seul (10 patientes). Le diagnostic a été confirmé et le traitement initié par un gynécologue. L'efficacité du traitement a été évaluée par la patiente et le médecin. Les résultats sur ce très petit effectif ont montré une diminution de la douleur similaire dans les deux groupes et les auteurs suggèrent une bonne efficacité du dispositif. A nouveau, la prudence dans l'interprétation est de rigueur : échantillonnage extrêmement réduit, critère subjectif et influence possible.

Globalement, le dispositif semble être bien toléré. Une sensation douloureuse a été ressentie par certaines patientes lors de l'application sur l'herpès génital². Terminons en rappelant que comme dans toute prise en charge d'un herpès labial ou génital, le lavage des mains avec du savon après traitement est recommandé afin de limiter les risques de contamination ou de transmission.

Rappel : les autres traitements de l'herpès

Voir les PN n°121 de février 2015 et n°151 de février 2018.

Traitement des boutons de fièvre :

- Antiviraux locaux : aciclovir (ZOVIRAX LIP° et génériques) et penciclovir (FENIVIR°) pour raccourcir la durée de la poussée d'environ deux jours.
- Crème au zinc : LIPACTIN° pour écourter modérément la poussée.
- Phytothérapie : LOMATHERPAN° (mélisse), PARSENN° et PHYTOVIR° (rhubarbe, sauge) pour accélérer la cicatrisation.
- Patch et liquide filmogène DERMAPLAST°, COMPEED°, HERPATCH SERUM° pour favoriser la guérison.
- Lysine orale (p.ex. BURGERSTEIN L-LYSIN°) pour limiter la prolifération du virus.

Traitement de l'herpès génital

- Traitement antiviral oral : aciclovir (ZOVIRAX° et génériques), valaciclovir (VALTRES° et génériques) et famciclovir (FAMVIR°) pour diminuer l'intensité des symptômes et accélérer la guérison des lésions.
- Liquide filmogène CLAREVA° pour apaiser les douleurs et les brûlures.

¹ Clin Cosmet Investig Dermatol 2013 ; 6 : 263-271

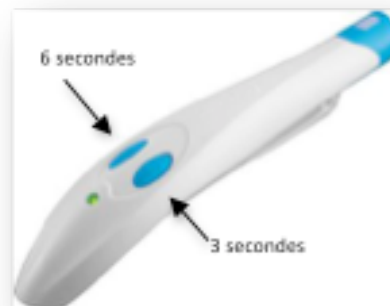
² Clin Cosmet Investig Dermatol 2013 ; 6 : 163-166

BITE AWAY°

Il s'agit d'un dispositif destiné à soulager les symptômes liés aux piqûres d'insectes, comme démangeaisons, douleurs et gonflement.

Il se présente sous la forme et la taille d'un gros « stylo » avec une surface de contact en céramique sans couvercle, deux boutons et un voyant lumineux. Le mode d'emploi est similaire à celui d'HERPOTHERM° :

- Placer la surface de contact sur le site de la piqûre (après avoir retiré un éventuel dard), appuyer brièvement sur un des boutons en fonction de la durée de traitement souhaitée :
 - Bouton de gauche pour trois secondes (première utilisation ou personne sensible)
 - Bouton de droite pour six secondes (utilisation normale)
- Un premier signal acoustique indique que l'appareil chauffe. La température adéquate de 51° C est atteinte lorsque le voyant est allumé.
- Attendre le deuxième signal acoustique et l'extinction du voyant pour retirer le dispositif.
- Répéter éventuellement le traitement après une pause de dix secondes en cas de symptômes persistants ou récidivants.

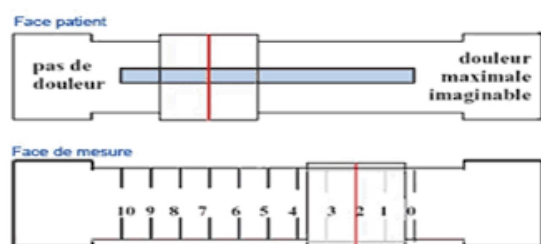


Les femmes enceintes et les enfants peuvent également l'utiliser. Les enfants de moins de 12 ans doivent être supervisés par un adulte s'ils l'utilisent eux-mêmes. Contrairement à HERPOTHERM°, un appareil peut être utilisé par plusieurs personnes, pour autant que l'embout soit désinfecté entre chaque usage. Il peut être utile de conseiller des lingettes désinfectantes lors de la vente d'un dispositif BITE AWAY°. Le prix de vente conseillé est de 39.- CHF.

Une étude portant sur 146 patients a conclu à une réduction du gonflement, des démangeaisons et de la douleur lors de l'utilisation de BITE AWAY° après une piqûre d'insecte. Au cours de l'étude, le dispositif a été appliqué par des maîtres-nageurs travaillant au bord de lacs. Les baigneurs piqués par des insectes, après avoir été traités par BITE AWAY°, ont rempli un questionnaire décrivant l'évolution des symptômes après 2, 5 et 10 minutes grâce à une échelle visuelle analogue. Il s'agissait dans plus de deux tiers des cas de piqûres de guêpes ou abeilles et, dans moins d'un quart, de piqûres de moustiques, le reste étant dû à des taons ou autres insectes. Une limitation importante de l'étude, en plus de la subjectivité de jugement, est l'impossibilité de comparer l'évolution des symptômes en l'absence de traitement ou lors de l'utilisation d'un autre traitement.

L'utilisation du dispositif sur les piqûres d'insectes semble avoir été bien tolérée, certains patients ont ressenti l'application de chaleur comme « presque douloureuse »³.

Rappel : échelle visuelle analogue pour évaluer la douleur



Rappel : les autres traitements des piqûres d'insecte

Le traitement local classique des piqûres d'insecte peut être constitué :

- d'un antihistaminique (anti-H₁) : dimétindène (FENISTIL GEL°), mépyramine (p.ex. PARAPIC°)
- d'un anesthésique combiné à un anti-H₁ : lidocaïne et diphényldramine (p.ex. FENIPIC PLUS°), lidocaïne et mépyramine (p.ex. STILEX°)
- de l'hydrocortisone (p.ex. DERMACALM°, SANADERMIL°)

³ Clin Cosmet Investig Dermatol 2011 ; 4 : 191-196

HERPOTHERM° et BITE AWAY°, en conclusion

Il est difficile d'établir une efficacité certaine de ces dispositifs au vu des études effectuées à ce jour. Cependant, en raison de l'effet purement symptomatique recherché dans ces traitements, de l'apparente bonne tolérance et de la quasi absence de contre-indication, ces dispositifs peuvent être conseillés pour soulager les symptômes désagréables des piqûres de moustiques et de l'herpès, chez les personnes souhaitant tester une telle option.

Vu leurs similitudes, on peut se demander s'il est possible de les échanger.

Selon le distributeur, c'est théoriquement possible car la technologie est parfaitement identique. Il le déconseille cependant : l'absence de capuchon protecteur est moins hygiénique et il n'y a pas de lingettes désinfectantes livrées dans l'emballage de BITE AWAY°.

Il met surtout en garde contre une utilisation par plusieurs personnes d'un des dispositifs appliqués sur des lésions d'herpès. Rappelons que BITE AWAY° est indiqué pour soulager les piqûres d'insectes de toute la famille tandis qu'HERPOTHERM°, appliqué sur les lésions herpétiques, doit être personnel. Précisons encore que les deux dispositifs fonctionnent avec des piles.

POUR ALLER PLUS LOIN... Mode d'action

Le mécanisme d'action n'est pas clairement établi. L'hypothèse la plus probable est qu'une élévation rapide de la température jusqu'à 51°C provoquerait une activation des récepteurs TRPV1 (de l'anglais transient receptor potential vanilloïde 1) impliqués dans le mécanisme de détection de la douleur. Ces récepteurs sensoriels, situés surtout au niveau de la peau et des muqueuses, sont activés, entre autres, par la chaleur, un pH bas, et certaines substances de la famille des vanilloïdes (dont la capsaïcine du piment). Dans le cas de la capsaïcine, on sait qu'elle provoque d'abord une brûlure par stimulation des TRPV1, puis, lorsque le système est saturé, on observe une diminution du renouvellement de ces récepteurs dans les fibres neuronales et un effet analgésique apparaît. Une application de chaleur ciblée sur les récepteurs pourrait induire le même phénomène ¹.

HERPOTHERM° ET BITE AWAY° - A retenir pour le conseil :

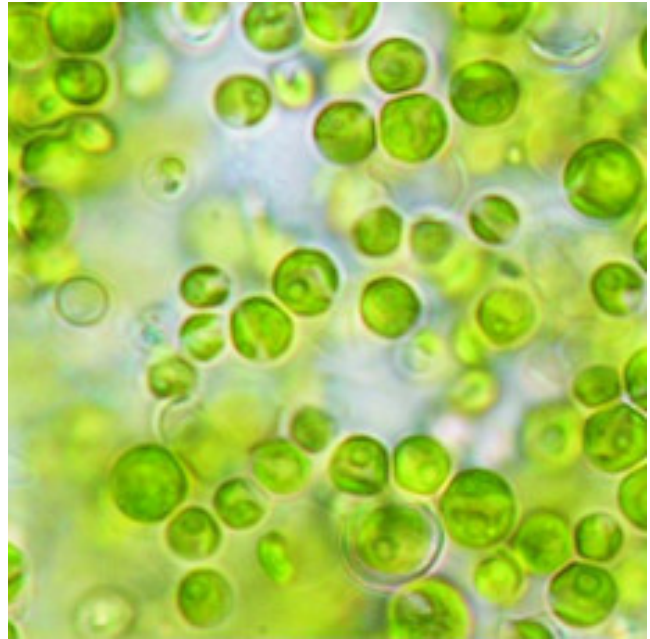
- ✓ dispositifs médicaux permettant d'appliquer une source de chaleur concentrée de façon ciblée pour soulager les symptômes de l'herpès labial et génital (HERPOTHERM°) et des piqûres d'insectes (BITE AWAY°)
- ✓ bonne tolérance, efficacité pas clairement démontrée, à chaque utilisateur de juger !
- ✓ peu de contre-indications : pas d'application sur les yeux, ni chez des enfants atteints d'herpès

CHLORELLA, UNE ALGUE « SUPERALIMENT » POUR LE CONSEIL EN OFFICINE ?

Notre série sur les plantes continue avec la chlorella. Elle a été découverte en 1890 par un biologiste hollandais qui réalisa la première culture expérimentale. Sa facilité de reproduction, ses faibles exigences de culture et son importante photosynthèse ont rapidement suscité l'intérêt des chercheurs.

Description

La chlorelle, ou algue verte d'eau douce, vit en eau douce et salée et regroupe différentes espèces référencées (p.ex. *chlorella vulgaris*, *chlorella marina*, *chlorella pyrenoidosa*). Cette algue n'est composée que d'une seule cellule, et est présente sur toute la surface du globe.



Usages

Usage historique

Même si sa composition peut varier selon les conditions de culture et les espèces utilisées dans les produits commercialisés, la chlorella est une importante source de nutriments et par conséquent un complément alimentaire intéressant. La richesse de ses nutriments (protéines, vitamines, minéraux, acides aminés et chlorophylle) a conduit un microbiologiste allemand à mener durant la première guerre mondiale une expérience visant à nourrir les troupes allemandes avec la chlorella. Au milieu du 20^{ème} siècle, les scientifiques y voyaient même une solution contre la famine. En effet, elle renferme protéines, acides aminés, fibres, vitamines et minéraux. Elle peut donc être prise comme complément aux apports des repas, comme adjuvant en cas de carence, ainsi que pour ses effets tonifiants et détoxifiants. Cependant, les chercheurs se sont aperçus qu'elle était relativement difficile à cultiver et qu'elle perdait la majeure partie de sa valeur nutritive une fois exploitée.

Autres usages

Les résultats des études ne permettent pas pour l'heure de conclure à une quelconque efficacité dans les usages suivants.

Des études de laboratoires ont montré que la chlorella contrecarrerait la prolifération de certaines cellules cancéreuses et aurait une action anti-tumorale. L'algue pourrait alors être utilisée comme adjuvant aux chimiothérapies et aux radiothérapies.

D'autres hypothèses avancent que la chlorella pourrait également renforcer l'activité des cellules intervenant dans la réponse immunitaire et renforcer leur production, notamment celles des cytokines. L'algue stimulerait donc le système immunitaire et pourrait par conséquent augmenter la réponse à certains vaccins (notamment contre la grippe saisonnière), prévenir des refroidissements ou les infections par certains virus (par exemple l'hépatite C).

Il serait possible d'utiliser la chlorella comme complément lors de fibromyalgie, dépression, dyslipidémie et lors de troubles gastro-intestinaux tels que constipation, ulcères, diverticules, colite ulcéreuse et maladie de Crohn.

Les données actuelles quant à l'efficacité de la chlorella montrent qu'elle pourrait présenter une efficacité probable en prévention de l'anémie chez la femme enceinte, mais qu'elle est probablement inefficace pour prévenir l'hypertension chez ces mêmes patientes.

Formes galéniques et posologies

Il existe différents produits contenant de la chlorella sur le marché suisse. Tous sont indiqués comme complément alimentaire uniquement.

La majorité est commercialisée sous forme de comprimés ou de gélules contenant entre 250 et 500 mg de chlorella, mais certains produits sont également disponibles en poudre. A l'étranger, il existe des extraits liquides de chlorella à boire une fois dilués dans de l'eau. En Suisse, tous les produits sont enregistrés comme compléments alimentaires et non comme médicament. De ce fait, il est difficile de savoir si l'extrait d'algue est standardisé.

Etant donné le manque de preuve actuel quant à l'efficacité de la chlorella dans ses autres usages et le stade peu avancé des études cliniques, il est difficile d'indiquer des recommandations de posologies. En effet, dans ces indications, ces dernières sont encore en cours de détermination.

Le tableau ci-dessous présente quelques exemples de spécialités.

Spécialité	Forme et dosage	Posologie
ALPINAMED	Comprimés 250 mg	8 à 15 comprimés par jour à croquer ou à avaler
BIOSANA	Comprimés 500 mg	2 comprimés 1 à 2 fois par jour avec du liquide
SOLEIL VIE	Comprimés 500 mg	4 comprimés le matin et 4 comprimés le soir

Effets indésirables et risques

L'usage de chlorella peut être qualifié de sûr lors de traitement oral et pour une durée de 6 mois maximum. Il n'existe pour l'heure pas de données de sécurité fiables pour une durée supplémentaire.

Les effets indésirables les plus courants sont : troubles gastro-intestinaux (diarrhées, crampes abdominales, nausées), fatigue, réactions allergiques dermatologiques. En raison de la teneur en chlorophylle, le traitement oral peut provoquer une coloration verte des selles.

Interactions

La chlorella contient également des concentrations importantes de vitamine K et peut par conséquent interagir avec les anticoagulants, comme SINTROM° (acénocoumarol), ou les antiplaquettaires comme PLAVIX° et génériques (clopidogrel) ou EFIENT (prasugrel). Son usage est déconseillé chez les patients avec de tels traitements^{4,5}.

Contre-indications

Chez la femme enceinte ou allaitante, l'usage de la plante est probablement sûr mais les données de sécurité sont actuellement insuffisantes pour conclure à une sécurité certaine. Mieux vaut donc ne pas conseiller l'usage de la chlorella chez ces patientes.

⁴ www.naturaldatabase.therapeuticresearch.com

⁵ www.passeportsante.net

CHLORELLA - A retenir pour le conseil :

- ✓ algue très riche en protéines, acides aminés, minéraux, fibres et vitamines
- ✓ surtout utilisée comme complément alimentaire pour ses effets tonifiants et détoxifiants
- ✓ aucune preuve scientifique démontrée pour ses divers effets
- ✓ à court terme, son usage est relativement sûr
- ✓ ne doit pas s'utiliser chez les patients sous anticoagulants ou antiplaquettaires

Pour en savoir plus

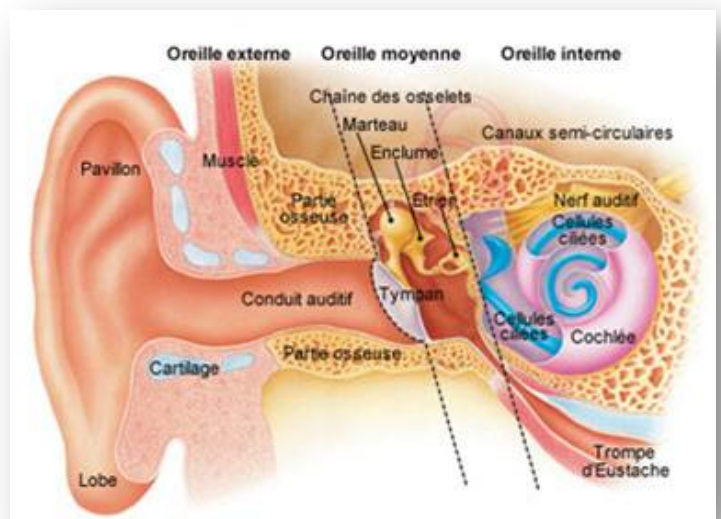
8 POINTS A SAVOIR SUR LES BOUCHONS DE CIRE^{6,7}

1. Le « cérumen » est utile

Le « cérumen », plus communément appelé cire d'oreille, est une substance naturellement produite par l'oreille dans la partie cartilagineuse du conduit auditif externe. Il a pour fonction de protéger la peau de celui-ci en la lubrifiant. Il officie ainsi en tant que barrière chimique, mais également en tant que piège à corps étrangers, comme les poussières ou autres petits débris volant dans l'air. Il a également une fonction antibactérienne, protégeant l'oreille d'otites externes au moindre contact avec de bactéries. L'absence de « cérumen » peut provoquer des démangeaisons et des irritations du conduit auditif externe.

Le « cérumen » contient un mélange de corps gras (lipides), d'acides aminés libres et de nombreux minéraux, notamment du cuivre et du fer. Il est essentiellement composé de :

- cérumen proprement dit, produit par les glandes cérumineuses se trouvant dans la partie cartilagineuse du conduit externe. Celles-ci sont un type particulier de glandes sudoripares ayant la forme d'un long tube enroulé en pelote dont l'intérieur est recouvert de cellules produisant le cérumen. La paroi extérieure du tube est recouverte de cellules musculaires qui peuvent se contracter pour permettre



Anatomie de l'oreille externe

L'oreille externe se compose du pavillon et du conduit auditif externe.

Le pavillon est la partie externe et visible de l'oreille. Il est essentiellement constitué de cartilage recouvert de peau. Il possède de nombreuses irrégularités de surface portant chacune un nom différent, telle la conque, partie où s'ouvre le conduit auditif externe.

Le conduit auditif externe s'étend du fond de la conque au tympan. Sa longueur est en moyenne de 25 mm et son diamètre varie de 4 à 10 mm. Il se divise en deux parties, la partie externe, cartilagineuse, avec des poils et des glandes et la partie interne, osseuse et lisse. Les deux parties sont recouvertes de peau.

⁶ <https://www.oreillemudry.ch>

⁷ www.passeportsante.net/fr/Actualites/Nouvelles/Fiche.aspx?doc=cotons-tiges-sourd-tympa-cerumen-oreille

l'évacuation du cérumen contenu dans la glande. Cette sécrétion se produit notamment lorsqu'on touche la peau du conduit auditif externe et lors d'émotions.

- sébum, produit par les glandes sébacées se trouvant également dans la partie cartilagineuse du conduit externe. Ce sébum, un liquide huileux se mélange avec le cérumen pour former ce qu'on appelle le « cérumen liquide », qui s'étend, normalement, seulement sur les parois de la partie cartilagineuse externe du conduit. Par la suite, il se durcit et se mélange aux peaux mortes et aux poils détachés pour former la cire.
- kératine, constituant naturel de l'épiderme du conduit auditif cartilagineux et osseux. Les débris de kératine glissent lentement vers l'extérieur du conduit pour se renouveler, par un processus de nettoyage spontané et autonome. Ils sont ainsi évacués avec le cérumen.
- poils, peaux mortes, etc.

2. Comment se forme un bouchon de cérumen ?

Généralement, le cérumen s'écoule naturellement lors des mouvements de la mâchoire. Il arrive que cette substance s'accumule et forme un bouchon appelé communément bouchon de cire. Celui-ci peut être causé par différents facteurs tels que contact avec de la poussière, utilisation excessive du coton-tige qui pousse la cire au fond du conduit (certains bouchons de cire peuvent d'ailleurs contenir des corps étrangers comme des morceaux de coton), etc. La présence de poils assez touffus à l'entrée du conduit auditif externe de même que l'étroitesse



du conduit, le port de prothèses auditives, augmentent le risque d'avoir des bouchons de cire. Certaines personnes présentent une hyperproduction de cérumen dont l'origine est peu claire.

Les manipulations ou autres attouchements réguliers des conduits auditifs externes augmentent la production de cérumen et donc le risque de bouchons de cire. Chaque manipulation dans le conduit produit un "microtraumatisme", qui va engendrer la production de cérumen pour lubrifier la zone irritée par la manipulation (risque de cercle vicieux).

Il existe deux types principaux de bouchons de cire :

1. « classique » : le plus souvent situé dans la partie cartilagineuse et dans le début de la partie osseuse du conduit auditif externe. Il peut prendre différents aspects en fonction de sa composition, de son volume et de sa durée d'existence. Il s'agit généralement d'un trouble bénin (il est facile à retirer), mais qui peut se révéler désagréable, douloureux et récurrent.
2. « épidermique » : qui se caractérise par l'obstruction du conduit auditif externe dans sa portion osseuse par un bloc de débris de peau et de cérumen, très adhérent à la peau, dur et moulant le conduit auditif jusqu'au tympan. Il est souvent très difficile à enlever. Après l'ablation d'un bouchon épidermique, le conduit auditif externe peut



nécessiter des soins réguliers pendant plusieurs semaines pour retrouver une peau d'aspect normal.

3. Les symptômes du bouchon de cérumen

Le bouchon de cérumen peut être détecté grâce à des symptômes tels que :

- baisse brutale d'audition (c'est la première cause de modification de l'audition, surtout chez les personnes âgées et les porteurs d'un appareil auditif),
- sensation d'oreille bouchée (surtout après la douche ou le bain, le cérumen gonflant au contact de l'eau), ou de pression dans les oreilles,
- bourdonnements, vertiges, acouphènes,
- irritations, démangeaisons, douleurs dans le conduit auditif.

4. Le bouchon de cérumen est-il dangereux ?

Un bouchon de cérumen n'entraîne aucune complication sérieuse. Il peut cependant évoluer de différentes manières s'il n'est pas éliminé :

- il risque de grossir et de durcir ce qui rendra son extraction plus difficile,
- il peut provoquer une irritation, voire une inflammation du conduit auditif (otite externe).

5. Ce qu'il ne faut surtout pas faire en présence d'un bouchon de cérumen

L'auto-nettoyage des oreilles à l'aide d'un instrument est un geste fortement déconseillé ; c'est un leurre de croire que l'on maîtrise exactement la profondeur à laquelle on enfonce celui-ci. Dans tous les cas, il est formellement proscrit d'essayer d'évacuer le bouchon de cérumen avec un objet pointu tel que trombone, clé, bout de crayon, etc., car non seulement ces objets peuvent être dangereux, mais ils peuvent également induire de l'eczéma de contact par la présence de nickel par exemple. Les cotons-tiges, ou autres instruments similaires, sont également à bannir, car ils vont pousser le cérumen plus en profondeur dans le conduit auditif et rendre son nettoyage spontané et autonome beaucoup plus difficile. Dans tous les cas, la manipulation des différents objets cités ci-dessus va favoriser la formation d'un bouchon de cérumen par accumulation, pouvant aller parfois jusqu'au niveau du tympan. Le nettoyage des oreilles à l'aide d'instruments ne devrait être pratiqué que par un professionnel qui regarde ce qu'il est en train de faire dans le conduit auditif externe.



De même, l'utilisation de bougies auriculaires, appelées bougies « Hopi » est fortement déconseillée. Ces bougies d'aspect cylindrique, normalement à base de cire d'abeille, souvent enrichie aux huiles essentielles, n'ont apparemment aucun autre intérêt que celui de nous transformer en bougeoirs humains. Posées de manière étanche à l'entrée du conduit auditif externe, elles sont censées provoquer un effet de cheminée d'aspiration éliminant le cérumen contenu dans le conduit auditif externe. Pour l'heure, aucune preuve n'a pu être apportée quant à leur efficacité. A l'inverse, diverses études montrent leur dangerosité de part les problèmes qu'elles peuvent provoquer : eczéma de contact à l'entrée du conduit auditif externe, brûlures du pavillon ou du conduit auditif externe, occlusion partielle ou totale du conduit par accumulation de cire provenant de la bougie et même perforation du tympan. Enfin, les bougies auriculaires peuvent agir à l'inverse de l'effet recherché : en déposant des dépôts dans le conduit de l'oreille, elles vont induire une surproduction de cérumen dans le but de la défendre contre ces corps

étrangers. Tout ceci au risque de déclencher un cercle vicieux ! Remarquons encore que les bougies Hopi sont interdites à la vente dans plusieurs pays, comme le Canada, par exemple.

6. Ce que nous pouvons conseiller à nos clients pour éliminer leurs bouchons de cérumen

L'extraction d'un bouchon de cérumen ne devient nécessaire qu'en présence de symptômes gênants. Pour ce faire, des solutions céruménolytiques peuvent être vendues en pharmacie. Elles ont la propriété de dissoudre le cérumen pour qu'il s'écoule plus facilement vers l'extérieur. Actuellement, leur efficacité est fortement remise en question et les spécialités à disposition fondent comme peau de chagrin (voir le tableau ci-dessous).

D'autres produits peuvent également être utilisés comme : une solution physiologique, du bicarbonate de soude à 10%, de l'eau oxygénée diluée à 3% ou quelques gouttes d'huile d'olive⁸. Ces différents produits sont instillés dans le conduit auditif, puis celui-ci est fermé avec du coton, la tête étant penchée sur le côté opposé au côté traité. Les solutions émulsionnent le cérumen qui peut alors être extrait après 5 à 30 minutes à l'aide d'une poire à oreilles et d'eau tiède. Le lavage devrait être suivi d'un séchage à l'aide d'un sèche-cheveux pour éviter d'augmenter l'humidité dans le conduit et donc la production de cérumen. Le conduit auditif ne nécessite aucun soin particulier une fois le bouchon retiré, et l'oreille séchée.

Dans tous les cas, ces différentes préparations ne doivent être conseillées que si l'on est sûr de l'intégrité de la peau du conduit auditif externe. Elles ne doivent pas être utilisées en cas d'inflammation, de tympan perforé ou de pathologie de l'oreille, car elles peuvent les aggraver.

En présence d'un bouchon récalcitrant, le patient devra être dirigé vers un médecin, afin de permettre un nettoyage sécurisé.

Les spécialités disponibles en pharmacie pour le traitement et la prévention des bouchons de cire sont listées dans le tableau ci-dessous. Notons qu'aucune d'entre elles n'est prise en charge par l'assurance de base :

Produit	Présentation	Composition	Mode d'emploi	Prix
CERUMENOL°	gouttes	Paradichlorobenzène, chlorbutanol, essence de térébenthine, orthodichlorobenzène, acétate de méthoxybutyle	Traitement : Instiller 5 gtts, rincer après 20 minutes	Env. Fr. 6.-
CERUSPRAY°	spray	Polysorbate 80, bicarbonate de sodium	Prévention : 1 pulvérisation 2 à 3 x/sem.	Env. Fr. 16.-
OTALGAN° cérumen	gouttes	Docusate de sodium, glycérol	Traitement: Instiller 10-15 gtts, rincer après 5-10 min.	Env. Fr. 10.-
QUIES° docuspray	spray	Bicarbonate de sodium, tensioactifs	Prévention: 1-2 jets 2 à 3 x/ sem.	Env. Fr. 20.-
VAXOL°	spray	100% huile d'olive	Prévention : 1-2 x/sem. Traitement : 1-2 spray 2x/j pdt 4-5 j avant consultation	Env. Fr. 15.-

7. Comment se nettoyer les oreilles au quotidien pour éviter le bouchon de cérumen

⁸ SSpH, pharManuel/18, 65-66

Nous devrions conseiller de se contenter d'éliminer le cérumen qui sort spontanément du conduit auditif externe et non d'aller le chercher dans le conduit. Ce dernier n'a pas besoin d'être nettoyé régulièrement, car il possède son propre système de nettoyage. C'est justement le cérumen qui permet à l'oreille de rester propre ; en le retirant on retire une barrière contre la saleté et la poussière. Le cérumen se déplace spontanément et lentement vers la conque où il va pouvoir être nettoyé sans danger, avec une serviette propre, un mouchoir enroulé autour du doigt, une lavette, un disque d'ouate, etc. Il est également conseillé de savonner rapidement le pavillon de l'oreille lors de la douche. Il est par contre important de ne pas oublier de bien l'essuyer en sortant, afin d'éviter de laisser de l'eau dans le conduit. Pour prévenir les bouchons de cérumen, notamment chez les personnes porteuses d'appareils auditifs, il existe également des sprays hypertoniques à l'eau de mer tels ALIAMARE° vapo ou OHROPAX° Clean Plus spray par exemple ou des dispositifs avec savon intégré comme EARSHOWER°.



8. Petit conseil qui ne fait pas de mal

Il peut être utile de se protéger les oreilles lorsque l'on travaille dans la poussière, lors des baignades, des déplacements en voiture ou en avion. Ces différents facteurs peuvent favoriser les bouchons de cérumen.

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LES BOUCHONS DE CIRE – A retenir pour le conseil :

- ✓ le cérumen est utile, il protège la peau du conduit auditif externe en la lubrifiant
- ✓ le conduit auditif externe est autonettoyant, le cérumen s'écoulant naturellement vers le pavillon
- ✓ l'auto-nettoyage du conduit auditif externe à l'aide d'instruments divers est fortement déconseillé
- ✓ différents produits céruménolytiques existent en officine permettant de dissoudre les bouchons de cire en vue de leur évacuation
- ✓ les bouchons de cire récalcitrants doivent être éliminés par un professionnel
- ✓ pour les personnes porteuses d'appareils auditifs, des sprays d'eau de mer hypertoniques peuvent être utiles en prévention

TRAITEMENTS DES TROUBLES DE L'ÉRECTION:

Les 20 ans du VIAGRA°

Il y a 20 ans, une petite « révolution » débarquait dans nos officines. Au début des années 90, les équipes du laboratoire Pfizer expérimentent un nouveau médicament contre les angines de poitrine, le citrate de sildénafil. Sans succès dans cette indication... par contre la prise du médicament s'est accompagnée chez les hommes d'un effet inattendu : une amélioration de la qualité des érections. Et la plupart des participants rapportent une vie sexuelle grandement améliorée. Pfizer réoriente alors ses recherches vers l'impuissance masculine. Le



traitement de la « dysfonction érectile » était alors un parent pauvre de la pharmacopée, avec des traitements ni pratiques, ni efficaces (p.ex. mini-suppositoires à introduire dans l'urètre ou injections dans le pénis). L'Agence américaine du médicament (FDA) donne son feu vert pour le nouveau traitement le 27 mars 1998. Le succès est foudroyant dans le monde entier.

La dysfonction érectile est définie comme l'incapacité d'obtenir et / ou de maintenir une érection suffisante pour l'accomplissement d'un rapport sexuel satisfaisant⁹. Un homme sur deux, entre 30 et 70 ans (environ 300'000 en Suisse¹⁰) en souffre. Ces problèmes d'érection affectent fortement la vie sexuelle et relationnelle et ils peuvent également entraîner une détresse émotionnelle et des sentiments négatifs (manque de confiance et d'estime de soi) ayant parfois des conséquences néfastes sur la vie personnelle et de couple⁹.

Les causes sont multiples, souvent associées chez une même personne : psychologiques (p.ex. anxiété), troubles vasculaires (insuffisance d'apport de sang artériel dans les corps caverneux), troubles neurologiques (p.ex. lésions de la moelle, sclérose en plaques), atteintes hormonales (p.ex. hypothyroïdie), mais aussi fréquemment cardiovasculaires (p.ex. hypertension, infarctus)¹¹. Des études ont même montré que la dysfonction érectile peut être un signe prédicteur d'un potentiel événement cardiovasculaire (tel qu'un accident vasculaire cérébral et/ou un infarctus du myocarde) qui surviendrait entre deux et cinq ans après l'apparition du problème d'érection¹⁰. C'est pour cette raison que le corps médical insiste pour que les hommes qui en souffrent de manière récurrente depuis plusieurs mois consultent sans tarder¹².

La stratégie de première ligne pour le traitement de cette pathologie se base essentiellement sur un traitement médicamenteux par inhibiteurs de la phosphodiesterase de type 5 (IPDE5). Il en existe quatre en Suisse : le sildénafil (VIAGRA° et génériques), le tadalafil (CIALIS°), le vardénafil (LEVITRA°, VIVANZA°), et l'avanafil (SPEDRA°)¹³. Tous partagent le même mécanisme d'action : lors d'une stimulation sexuelle, ils restaurent la fonction érectile déficiente en augmentant l'afflux sanguin dans le pénis. On considère qu'ils ont tous une efficacité similaire.

Tous pareils ? Non pas tout à fait ! Ces quatre molécules présentent des différences au niveau du délai et de la durée d'action, critères importants dans cet usage¹³:

⁹ www.planetesante.ch: dysfonction érectile : seuls au monde 2014

¹⁰ Rev Med Suisse 2015; volume 11. 2265-2269

¹¹ La Revue Prescrire, mars 2017 ; suppl Interactions médicamenteuses : 644-651

¹² Planète santé troubles érectiles ne tardez pas à consulter 2013

	VIAGRA° (sildénafil)	CIALIS° (tadalafil)	LEVITRA° (vardenafil)	SPEDRA° (avanafil)
Délai d'action ¹³	25 min Jusqu'à 60 min ₁₀	35 min Jusqu'à 120 min ₁₀	Jusqu'à 60 min ₁₀	20 min
Moment de prise recommandé (avant le rapport) ¹³	Environ 1h (0.5-4h) (plus si repas riche en graisse)	30 min à 36 h (pas d'influence des repas)	20-60 min (plus si repas riche en graisse)	15-30 min (pas d'influence de la nourriture)
Durée d'action ₁₃	4-5 heures	36 heures	1 heure	5 heures

Pour tous, il est recommandé de prendre au maximum une prise par jour. Un long délai d'action peut être ici un avantage. Les effets indésirables courants sont peu fréquents et peu sévères : maux de tête, anxiété, insomnie, sensation de chaleur, congestion nasale, troubles digestifs, sécheresse buccale ¹¹.

Des cas d'atteintes plus sévères sont décrits¹¹ :

- atteintes cardiaques, comme palpitations, syncopes, hypertension artérielle, hypotension, troubles du rythme cardiaque. Les cas d'infarctus du myocarde et d'AVC arrivent principalement chez des hommes avec facteurs de risque cardiovasculaire préexistants. Ainsi, les IPDE5 sont tous contre-indiqués chez les patients souffrant de maladies cardiaques (infarctus du myocarde ou AVC récents, insuffisance cardiaque, angor instable ou angine de poitrine survenus pendant un rapport sexuel).
- perte de vision : anomalies de la vision des couleurs, vision en bleu ou en vert. Le patient doit être informé qu'il doit immédiatement interrompre la prise d'inhibiteurs de la PDE5 en cas de troubles oculaires et consulter un médecin, car ces troubles sont parfois irréversibles.
- Perte auditive, partielle ou totale d'une ou des deux oreilles, souvent définitive et parfois accompagnée de vertiges.



Attention aussi au risque d'interactions ¹¹ : l'administration concomitante de toute forme galénique de vasodilatateurs contenant des dérivés nitrés (p.ex. NITROGLYCERINE STREULI°, SORBIDILAT°, NITRODERM° patch, ISOKET°, CORVATON°, DANCOR°) est contre-indiquée, car pouvant provoquer un effet hypotenseur grave qui peut même être la cause de décès. Cette association est parfois prescrite, il est nécessaire qu'elle soit faite sous stricte supervision médicale par un cardiologue. Les « poppers » (drogue à inhaler utilisée pour son effet euphorisant et augmentant les performances sexuelles) sont aussi des dérivés nitrés et requièrent donc les mêmes précautions. L'effet hypotenseur peut aussi être potentialisé par l'alcool, ainsi qu'en cas d'association d'IPDE5 (contre-indiqué).

Que faire si le traitement ne fonctionne pas ? Il faut s'assurer :

- que la personne prend un médicament de composition garantie : il existe un immense marché parallèle pour les IPDE5 dont le commerce se fait principalement sur Internet. La qualité et la quantité de substance active de ces traitements peut varier de manière importante (pour autant qu'une substance active soit présente)¹⁰.
- que le traitement est utilisé correctement ; exclure le manque de stimulation sexuelle après la prise du médicament ou un délai incorrect entre la prise du traitement et la tentative de rapport, sans oublier de contrôler le dosage : pour des raisons économiques, certains patients diminuent la dose du traitement. Or, avant de conclure à l'inefficacité d'un traitement, il est nécessaire d'essayer la dose maximale de ce traitement à six reprises¹⁰.



Si ces points sont remplis, il est recommandé d'essayer de changer d'IPDE5 (dans 15% des cas on obtient une réponse) ou alors de passer à une prise quotidienne, à la place d'une prise à la demande. Seul CIALIS° est recommandé dans cette utilisation, car il a une durée d'action suffisante. Il est alors recommandé de le prendre à une heure régulière. Sans résultats, d'autres traitements peuvent être envisagés : dépôts intra-urétraux (MUSE°), pompe à vide ou injections intracaverneuses (CAVERJECT°)¹⁰.

Les prix des IPDE5 varient fortement d'une spécialité et d'un dosage à l'autre. L'arrivée des génériques du VIAGRA° a permis de fortement diminuer les prix à (environ 8-9 francs le comprimé) contre une fourchette de 20-35 francs le comprimé pour les autres IPDE5. Aucun de ces traitements n'est remboursé par l'assurance maladie de base dans la prise en charge des troubles de l'érection.

Afin de diminuer les coûts, certains patients achètent des comprimés plus dosés afin de les couper, car ces produits sont en « flat pricing » (même prix quel que soit le dosage). Chaque monographie des IPED5 spécifie que le comprimé n'est pas sécable : si cela est possible d'un point de vue galénique, on n'a pas d'expérience de l'influence de cette pratique sur l'efficacité du traitement. C'est à chaque personne de se faire son avis !

POUR ALLER PLUS LOIN...

Le mécanisme physiologique responsable de l'érection du pénis comporte la libération de monoxyde d'azote (NO) dans les corps caverneux lors d'une stimulation sexuelle. Celui-ci active une enzyme, qui a pour effet d'augmenter la concentration d'une substance appelée GMPc, provoquant une relaxation de la musculature lisse des corps caverneux, ce qui permet l'afflux de sang. La phosphodiesterase de type 5 (PDE5) est une enzyme présente au niveau des corps caverneux et qui est responsable de la dégradation du GMPc. En inhibant de façon sélective cette PDE5, ces médicaments agissent sur l'érection de manière périphérique en favorisant indirectement l'afflux de sang. Ils n'exercent aucun effet relaxant direct sur un tissu du corps caverneux, mais renforcent l'effet relaxant du NO sur ce tissu. Une stimulation sexuelle est donc nécessaire pour avoir l'effet pharmacologique escompté¹³.

Le sildénafil a également une autre indication : l'hypertension pulmonaire. Commercialisé sous le nom de REVATIO°, le sildénafil est utilisé à la dose de 20 mg, à prendre 3 fois par jour. Ce traitement est plus de 10 fois plus cher que le VIAGRA° et est remboursé par l'assurance maladie, après évaluation par un médecin conseil.

¹³ Swissmedicinfo.ch

TRAITEMENT DES TROUBLES DE L'ERECTION - A retenir pour le conseil :

- ✓ les IPDE5 sont les traitements de 1^{er} choix pour la prise en charge de la dysfonction érectile
- ✓ moment de prise variable selon le principe actif
- ✓ l'efficacité n'est possible que s'il y a stimulation sexuelle
- ✓ ne pas prendre plus d'une dose par jour et ne pas les associer entre eux
- ✓ effets indésirables peu fréquents et peu sévères : céphalées, sensation de chaleur, congestion nasale, mais des cas d'atteintes optiques, auditives et cardiaques sont décrits
- ✓ contre-indiqué lors d'affections cardiaques et seulement sous contrôle médical strict avec tous les dérivés nitrés
- ✓ prudence avec la consommation d'alcool qui potentialise l'effet hypotenseur
- ✓ traitement non remboursé par les caisses-maladie, d'où un grand marché parallèle sur Internet

En bref

EZETIMIB ROSUVASTA MEPHA° : une association de plus statine et ézétimibe

EZETIMIB ROSUVASTA MEPHA° est une nouvelle spécialité associant une statine (rosuvastatine – CRESTOR° et génériques) et de l'ézétimibe (EZETROL° et génériques) qui est disponible depuis peu. Bien que commercialisée par MEPHA, il ne s'agit pas d'un générique, puisqu'aucune autre spécialité identique n'est disponible. Cette association permet un effet de synergie dans le traitement de l'hypercholestérolémie, puisque l'ézétimibe agit en limitant l'absorption de cholestérol au niveau intestinal et que la rosuvastatine limite la production endogène de cholestérol. On trouve le même type d'association dans ATOZET° (atorvastatine et ézétimibe – PN n°147 de septembre 2017) et INEGY° (simvastatine et ézétimibe – PN n°33 d'avril 2006). Atorvastatine et simvastatine sont des statines de premier choix, car elles ont montré une certaine efficacité clinique. Ce n'est pas le cas de la rosuvastatine. Toutefois, cette molécule présente l'avantage d'un plus faible spectre d'interactions médicamenteuses. En effet, simvastatine et atorvastatine sont métabolisées par les CYP P450 au niveau du foie, alors que la rosuvastatine est éliminée sous forme inchangée par les reins. Elle nécessite donc des adaptations de dose en cas d'insuffisance rénale.

Du côté de nos voisins français : déremboursement des médicaments de la maladie d'Alzheimer

Les médicaments actuellement sur le marché pour soigner la maladie d'Alzheimer (ARICEPT°, AXURA°, EBIXA°, EXELON° ou REMINYL°) ont une activité reconnue seulement dans les formes légères à modérées de cette pathologie. Leur efficacité est modeste et transitoire, aucun ne ralentissant l'évolution vers la démence liée à cette maladie. Ils présentent de plus des effets indésirables graves, voire mortels. Les autorités françaises ont ainsi décidé de ne plus rembourser ces médicaments. Affaire à suivre en Europe et en Suisse, le mouvement pouvant être suivi par d'autres autorités. Pour un rappel plus complet sur la maladie d'Alzheimer, voir le PN n°69 de novembre 2009.

ELIQUIS° (apixaban) : guide pour les professionnels et les patients

ELIQUIS° est un anticoagulant oral direct utilisé, par exemple, après une opération du genou et de la hanche ou en prévention de l'AVC. Il est disponible en deux dosages (2.5mg et 5mg) et doit être pris 2 fois par jour. Il est considéré comme d'efficacité équivalente aux autres anticoagulants oraux

directs (p.ex. XARELTO°). Les anticoagulants oraux directs présentent un risque de saignement : contrairement au SINTROM° dont on peut mesurer l'effet par un INR , cela n'est pas possible pour eux et la plupart, dont ELIQUIS°, ne disposent pas d'un antidote en cas d'hémorragie. Une adhésion optimale à ce type de traitement est donc indispensable. Afin d'aider les professionnels à gérer ce risque et de rappeler aux patients les informations importantes en lien avec ce traitement, du matériel d'information a été mis à disposition. Il s'agit d'un guide pour les professionnels rappelant les effets indésirables, posologies, adaptations de doses, etc. et d'une carte pour les patients rappelant notamment les signes d'hémorragie et que faire en cas d'oubli.

Note de l'éditeur

Les avis exprimés dans le Pharma-News reflètent l'opinion de leurs auteurs en fonction des données disponibles au moment de la rédaction et n'engagent en aucune manière le CAP.

Résultats du test de lecture du PN 152 - Lauréates :

Sans faute !

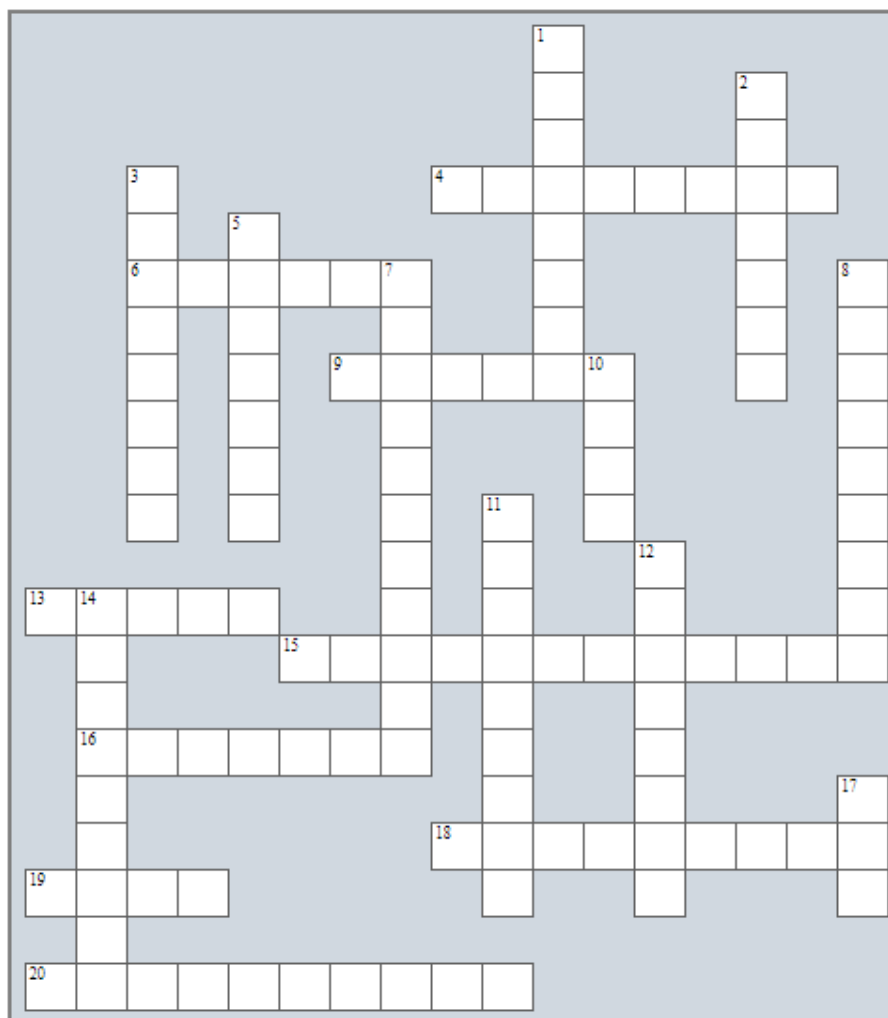
Dirand Rebecca	pharmacieplus du rond-point	Genève
Gerber Valérie	Pharmacie Schneeberger	Tramelan
Fatio Marie-Jeanne	Pharmacie de St-Légier	Saint-Légier
Rossel Valérie	pharmacieplus franchises-montagnes	Saignelégier
Schmid Jaël	pharmacieplus du val-de-travers	Couvet
Werner Marie-Thérèse	Pharmacie Populaire Tranchées	Genève

Une faute pardonnée

Fonseca Solange	Pharmacie de Malagnou	Genève
Sacco Bruno Maria-Angela	Pharmacie de Malagnou	Genève
Peguiron Nicole	Pharmacie de la Vallombreuse	Prilly
Beuret Aurélie	pharmacieplus franchises-montagnes	Saignelégier
Chapatte Estelle	pharmacieplus franchises-montagnes	Saignelégier
Buchs Stéphanie	Pharmacieplus Bourquin	Couvet
Schäfer Suana	pharmacieplus du rhône et du midi	Aigle
Fioritto Priscille	Pharmacie Schneeberger	Tramelan
Catuogno Patrizia	pharmacieplus du rond-point	Genève
Sousa Morais Andreia	Pharmacie de Villeneuve	Villeneuve



L'heureuse lauréate est Rebecca Dirand!
Elle gagnera un bon de Frs 100.- de son choix (ou de 120.- au CAP)



Horizontalement

- 4. Oligo-élément impliqué dans la régulation de l'appétit.
- 6. Peut apparaître en cas d'hyper- ou hypothyroïdie
- 9. Constituant de la vitamine B12
- 13. Se dit du pH de la muqueuse vaginale
- 15. Fruit contre-indiqué durant le traitement par IBRANCE°
- 16. Terme désignant des douleurs à la miction
- 18. Motif du changement de formule de l'EUTHYROX°
- 19. Organe pour lequel le pétasite peut être toxique
- 20. Détectés dans l'urine par le test I SAY° INFECTIONS URINAIRES°

Verticalement

- 1. Excipient présent dans la nouvelle formule d'EUTHYROX°
- 2. Partie de la plante de pétasite utilisée dans ZELLER RHUME DES FOINS°
- 3. Autre indication du pétasite contenu dans ZELLER RHUME DES FOINS°
- 5. Peut favoriser l'apparition d'infections vaginales
- 7. Manifestation de l'hyperthyroïdie
- 8. Contre-indication à la prise d'IBRANCE°
- 10. Possible effet indésirable d'IBRANCE°
- 11. Symptôme de l'hypothyroïdie
- 12. Traitement de l'hyperthyroïdie
- 14. Se manifeste, entre autres, par l'apparition de pertes blanches inodores et abondantes
- 17. Oligo-élément pouvant diminuer l'absorption de la lévothyroxine s'ils sont pris simultanément

CINABRE																			
TEODORALP																			
PIETATES																			
HYDROITE																			
TRINITES																			
CANCRE																			
THIESADE																			
CUVIER																			
ANIMER																			
NIES																			
AMENONS																			
NUIRE																			
COSTALE																			
EXILERONT																			
EGRAINE																			
LATINES																			
CHOMER																			
MELUSINE																			
RATINER																			
RAMONAI																			
EGAILLER																			

Test à renvoyer une fois par assistant(e) en pharmacie par fax au N° 022/363.00.85 avant le 15 août 2018

<u>Nom</u>	<u>Prénom</u>
<u>Signature</u>	<u>Timbre de la pharmacie</u>